



Section départementale de Seine-Saint-Denis
SNFOLC 93 – Union locale FO
Bourse du travail, 24 rue de Paris, 93100 Montreuil
Tél. / fax : 01.55.86.24.47 ou 06.82.35.15.71
Mail : snfolc93@gmail.com

Montreuil, le 28 février 2024

**La grève s'étend et s'enracine dans les collèges et lycées
pour le retrait des groupes de niveaux, pour la satisfaction de l'ensemble des revendications :
Amplifions le mouvement !**

C'est un mouvement d'une ampleur considérable qui a démarré dans les collèges et lycées du département depuis la rentrée du 26 février. Hier mardi 27 février, 700 personnes se sont de nouveau rassemblées devant la DSDEN 93, autour de leurs revendications. A l'occasion de l'assemblée départementale qui a rassemblé plus de 200 collègues de tout le département, les collègues ont témoigné de taux de grévistes d'une ampleur parfois inédite, notamment dans les collèges : par exemple, 85% de grévistes le 26/02 puis 70% le 27/02 à Anspach-Montreuil ; 70% puis 50% à Politzer-La Courneuve ; 80% à Barbusse-St Denis le 26/02 reconduite par une bonne vingtaine de collègues le 27/02 ; 71% ce 27/02 à Braque-Neuilly, 68 % aux Mousseaux-Villepinte, 60 % à Neruda-Stains, 71 % à Braque-Neuilly, 50 % à Daurat-Le-Bourget et Clément-Dugny, 75 % à Rolland-Tremblay...

Dans les lycées, c'est aussi par dizaines par établissement que les collègues se sont mis en grève et l'ont reconduite, comme à Cendrars-Sevran, Jaurès-Montreuil, Éluard-St Denis, Utrillo-Stains, Brel-La Courneuve, Rostand-Villepinte...

Partout, une même colère, une même volonté de rassembler les forces dans la grève pour faire céder le ministère. Partout, un même rejet des groupes de niveaux, du « choc des savoirs », du tri social. Partout, une même indignation à l'annonce d'une nouvelle coupe budgétaire de 700 millions d'euros dans le budget de l'Éducation nationale, alors que déjà, il manque de tout partout : de professeurs remplaçants, de classes à effectifs allégés, de personnels de vie scolaire, de personnels médico-sociaux, etc.

Partout, une même recherche d'unité avec les parents, notamment pour le rejet des groupes de niveaux, ce qui a donné lieu à des réunions massives par exemple à Courbet-Romainville, à Braque-Neuilly/Marne, à Pantin, etc., ou à l'organisation de « collèges morts ».

Dans les assemblées générales d'établissement, les collègues traduisent le « plan d'urgence 93 » en listant leurs revendications précises (allègement des effectifs dans les classes, maintien de toutes les options, abondement des DHG, création de postes vie-scolaire, médico-sociaux...). Ils réaffirment leur exigence de retrait des groupes de niveaux dans les collèges, le retrait de toutes les mesures relatives au « choc des savoirs », leur refus de la mise en place du SNU sur temps scolaire... Ils décident de la reconduction de la grève pour aujourd'hui, pour jeudi...

Jusqu'où ira ce mouvement ? Pour le SNFOLC 93, il n'y a pas d'autre alternative que de gagner. C'est pourquoi, réuni en urgence, le bureau du SNFOLC 93, conscient du fait que tout ce qui renforce l'unité renforce le mouvement, a décidé de se joindre aux syndicats départementaux FSU93, CGT Educ'action 93, SUD Éducation 93, CNT 93 qui ont initié l'appel « *le 93 ne fait pas sa rentrée* ».

Le SNFOLC 93 appelle les collègues, dans leurs assemblées générales, à amplifier le mouvement, à se saisir de l'appel de l'assemblée départementale du 27 février, à enraciner ou à décider la grève pour gagner.

**C'est le ministère qui veut mettre en place groupes de niveaux, choc des savoirs et austérité !
C'est le ministère qui doit répondre ! C'est le ministère qui doit céder !**